

- Bonjour Docteur !
- Bonjour Eve ! Quel plaisir, quel bonheur de vous revoir après tout ce temps... Vous n'avez pas changé... Combien de temps que nous ne nous sommes pas vus ?
- Il y a 30 ans environ, peut être plus, vous étiez jeune chirurgien plasticien récemment installé...
- 30 ans déjà... C'est incroyable ! Oui, c'était mes débuts alors qu'aujourd'hui approche l'heure de la retraite... Moi j'ai changé, mais vous absolument rien, pas une ride, pas un relâchement, on dirait que vous avez toujours 20 ans !
- Oui, dit Eve sur un ton pensif, le masque a toujours 20 ans, le corps apparent est toujours celui d'une enfant mais les années ont laissé leur empreinte en moi... bien cachée certes, invisible au regard des autres mais tellement présente...
- Quelle tristesse dans la voix ! Pourtant, telle Dorian Gray, le temps ne semble avoir aucune emprise sur vous ! Votre visage ne laisse voir nulle trace d'état d'âme, votre corps ne porte aucun stigmate de l'âge... La vie vous a dotée d'une éclatante beauté, d'une éternelle jeunesse... De quoi vous plaignez-vous, Eve 2050 ?! Et qu'attendez-vous de moi ?
- Je voudrais revenir à la femme d'avant, Docteur... Revenir à cette femme qui comptait avec le temps, consciente de sa finitude, qui ne trichait pas avec la nature, heureuse de sa condition humaine, de sa texture charnelle.

Le chirurgien l'écoutait attentivement, plein d'empathie pour cette Eve tellement belle mais tout à la fois tellement triste, femme transhumaniste en quête d'humanité, cyborg en proie à un étrange malaise face à cette intrusion grandissante de la technologie au cœur du "vivant".

Eve 2050 avait une silhouette svelte, élancée, plusieurs fois affinée, sculptée par lipoaspiration et remodelée par lipofeeling. Seins et fesses avaient été augmentés, restructurés par incorporation d'implants en gel de silicone qui donnaient à son corps un contour de statue, d'une fermeté marmoréenne... Gainant son tronc, un exosquelette - en une sorte de plexiglass translucide - lui conférait une posture princière et une brillance étincelante, tout en lui assurant une solidité et une force démultipliée. Ses bras et ses jambes laissaient voir une musculature élégante, tout à la fois effilée et galbée, lui donnant une allure féline et puissante bien que adoucie par une peau satinée légèrement halée... Une dynamique juvénile irradiait de ce corps sculptural. Quant à son visage, il avait un modelé parfait ; une discrète artificialisation le dotait d'une subtile étrangeté qui ne pouvait laisser personne indifférent ; lifting et rhinoplastie, implants de pommettes, injections de microgreffes de graisse et de plasma enrichi en plaquettes, injections de toxine botulique avaient concouru à la naissance de ce visage d'une beauté iconique. Son regard, modifié par l'inclusion d'implants lui procurant une parfaite vision nocturne tel un chat et par l'apposition de lentilles colorées nécessaires à l'analyse permanente de ses paramètres biologiques, amplifiait cette impression d'irréalité, de femme 2.0 venue d'un ailleurs ; femme figée dans ses traits de jeunesse, nimbée d'étrangeté.

Comment en était-elle arrivée là ? Par quels chemins insidieux ? Tout avait commencé avec ce chirurgien plasticien 30 ans auparavant... Elle l'avait consulté alors qu'elle avait 35 ans à peine, pour corriger cet air fatigué, prématurément fané qu'elle ne supportait plus ; le miroir lui renvoyait une image qui n'était pas elle... Elle qui se savait pleine d'allant, d'une énergie débordante... Comment restaurer une harmonie psychosomatique sinon par une chirurgie faciale bien conduite ? C'est ainsi qu'elle avait franchi le pas et accepté l'idée, jusque là impensable, tabou, qu'elle pouvait "prendre la main" sur sa corporéité, accepter l'intrusion de la technique en sa chair... Une brèche avait alors été ouverte dans le domaine de l'interdit... Un premier pas dans le champ de la transgression était accompli... Pourquoi désormais ne pas

aller plus loin ? C'est ainsi que les interventions suivantes se succédèrent en cascade au gré des avancées scientifiques et médicales dans la sphère transhumaniste. C'est d'abord avec curiosité et amusement qu'elle s'était fait implanter des puces électroniques sous la peau afin d'induire des actions à distance telles ouverture de porte, mise en marche de divers appareils (télévision, système audio, percolateur, lumières...). S'équiper d'objets connectés était devenu un jeu pour elle. Parallèlement à cela, son univers domestique s'était enrichi de robots de tous types dont l'utilité était indéniable mais dont la multiplicité grandissante laissait craindre l'installation sournoise d'une dépendance ou pire d'une addiction perverse, compulsive, à toutes les nouvelles technologies... Mais tout cela la fascinait... Et tout cela se développait si progressivement, touche après touche, si insidieusement, qu'elle ne se rendait absolument pas compte des transformations, en fait majeures, qui s'opéraient en elle et autour d'elle... Tout cela était tellement médiatisé, tant de gens y avait accès, que ces technologies s'étaient totalement banalisées à ses yeux ; la technique faisait partie intégrante du quotidien d'Eve, influençant sa manière de penser le vivant et d'envisager finalement la vie..."artificiellement". Comment aurait elle pu envisager de vivre sans connaître son patrimoine génétique ? Le séquençage génomique était effectivement depuis de nombreuses années accessible à tous permettant à chacun de savoir à quelle pathologie il risquerait être exposé lui et sa descendance ; rien de plus simple alors d'opter éventuellement pour une thérapie génique bloquant l'expression du gène malade ou le remplaçant grâce au système CRISPER/Cas9, véritables ciseaux biologiques... Comment aurait elle pu ne pas se passionner pour les nanotechnologies ? Technologies de pointe, raisonnant au milliardième de mètre, qui étaient désormais monnaie courante avec notamment ces nanorobots qui pouvaient aller instiller des nanomédicaments au cœur des cellules malades ou effectuer des réparations au cœur des organes lésés... Et que dire de toutes ces biotechnologies en pleine expansion avec notamment les techniques de reprogrammation biologique à partir de cellules souches mais aussi la confection d'organes ou de structures tissulaires de rechange par imprimante organique 3D à partir de cellules pluripotentes... Tout cela faisait envisager le corps humain comme un ensemble organisé de pièces détachées, rien de plus que de la mécanique mêlée à de la chimie... Quant à l'informatique, elle régnait en Maître sur la sphère du vivant : données numériques, big data semblaient régir la marche du monde ! Couplée aux autres technologies elle avait permis de pénétrer au cœur des sciences cognitives afin d'apporter une compréhension totale du fonctionnement du cerveau humain et conduire à des avancées décisives en matière d'intelligence artificielle... Toutes ces technologies aujourd'hui courantes, regroupées sous l'acronyme de NBIC - nanotechnologies, biotechnologies, informatique, sciences cognitives -, financées par Google, Apple, Facebook, Amazon, nouveaux maîtres du monde regroupés sous l'acronyme de GAFAM, faisaient partie intégrante du quotidien d'Eve 2050... Devenir plus fort, plus intelligent, plus beau et vivre plus longtemps, voire indéfiniment, était devenu une ambition banale !

Cela ne choquait en rien Eve 2050... jusqu'à ce jour où sa fille, Elise, vint lui annoncer qu'elle attendait un enfant... La notion de vie essentielle, de vie originelle reprenait toute sa force ontologique aux yeux d'Eve... La nature ressurgissait soudain et reprenait tous ses droits... Eve était sur le point d'exulter de joie quand Elise poursuivit par ces mots "bien sûr, il n'est pas question de grossesse, j'ai opté pour une fécondation in vitro à partir d'ovocytes et sperme congelés, sélection d'embryons et développement en utérus artificiel... " Eve 2050 était abasourdie... Comment sa fille pouvait-elle s'être éloignée à ce point de cette part de son identité féminine qu'était, pour elle, la maternité... avec tout ce qui s'y trame de transmission mémorielle, de création de liens affectifs charnels, de don de vie qui se met à pulser comme par magie... Eve 2050 prit soudain conscience du point de non-retour qu'elle avait atteint, si doucement qu'elle n'y avait pas pris garde... Une avalanche de questions l'assaillit alors : Elise n'était-elle pas en train de franchir le pas de trop ? Une vie sans fin n'était-elle pas une vie vide de sens ? Le transhumanisme était-il un humanisme ? Et si oui, où situer la frontière ?

Le chirurgien regardait Eve 2050 avec un sourire triste, plein de compréhension et d'impuissance à la fois... "Vous ne pouvez plus faire marche arrière, Eve, mais crier « Halte ! » au monde avant qu'il ne soit trop tard".